

ne sont que 12 000 et, au fur et à mesure qu'augmente le nombre des loutres mortes, c'est la survie même de cette espèce qui est menacée.

• (2310)

On a vu un troupeau d'épaulards se diriger vers la nappe de pétrole; des oiseaux et des poissons se meurent et, hier, le chevreuil mort trouvé sur une île adjacente avait les intestins contaminés. Les chevreuils sont pourtant parmi les derniers de la chaîne alimentaire. Cela signifie que ce ne sont pas seulement les animaux couverts de pétrole qui sont touchés, mais également ceux qui se nourrissent d'autres animaux.

Dans cette région de l'Alaska, 6 000 habitants vivent de la pêche. Il n'y a que deux industries: le pétrole et la pêche. Comment la société Exxon peut-elle penser dédommager les résidants; c'est absurde.

Le pétrole qui s'échappe des pétroliers est lourd et gluant parce qu'il a été chauffé pour faciliter son transport dans le pipeline. Il demeurera par conséquent dans l'eau et le long des côtes et il aura des conséquences désastreuses pendant des années. Exxon ne peut rembourser les pêcheurs en leur faisant parvenir un chèque; elle ne peut les dédommager de la détérioration de leur mode de vie.

Cette société, l'une des multinationales les plus importantes et les plus puissantes au monde, ne peut réparer ce désastre. Elle n'a pratiquement rien fait pour atténuer ses effets dévastateurs sur l'environnement et la population.

C'est une personne qui, à cause de circonstances déplorable, est la cause de ce déversement. Je pense qu'il incombe au gouvernement de prendre certaines mesures. La personne responsable est un deuxième lieutenant qui ne possède même pas les compétences nécessaires. Il était à dix milles de sa route. Le pétrolier *Valdez* de la Exxon, en opération depuis deux ans seulement, était supposément à la fine pointe de la technologie; il était équipé du matériel de navigation le plus moderne et même d'une double coque. Pourtant, le meilleur pétrolier de la flotte Exxon ne possédait pas la technologie nécessaire là où il fallait.

**Des voix:** Bravo! Bravo!

**Mme Blondin:** Il faut établir un dialogue international aux plus hauts échelons pour prévenir pareils désastres. Depuis l'inauguration du port de Valdez au début des années 70, 5 milliards de barils de pétrole ont été expédiés de ce port, 2 millions de barils par jour, ce qui correspond à un quart de la consommation des États-Unis, et Exxon ne peut acheter de matériel convenable, embaucher du personnel expérimenté ou élaborer un plan d'urgence au moins satisfaisant. J'espère que nous en tirerons une leçon.

### *L'article 52 du Règlement*

Le président Bush a envoyé ses conseillers personnels en Alaska pour obtenir des renseignements de première main; ils sont retournés à Washington deux jours plus tard, disant que tout allait bien. J'espère que les Canadiens ne subiront jamais la domination d'une société gigantesque comme Exxon qui a abusé de ses pouvoirs aux États-Unis. Malgré cela, et sans disposer d'un rapport d'enquête complet sur cet accident, le président Bush déclare qu'il ira de l'avant avec les projets d'exploitation pétrolière dans la réserve faunique de l'Alaska. Cette attitude dénote une indifférence totale à l'égard de l'environnement et un manque de leadership dont nous devons tenir compte en tant que Canadiens. Ce crime contre la population de l'Amérique du Nord et contre l'environnement ne connaît aucune loi dans ses effets désastreux. Les situations qui en découlent ne respectent aucune loi, ni aucune frontière établie par les hommes. Il faut conclure des accords internationaux, établir un dialogue international aux échelons les plus élevés pour s'attaquer à ce problème, et il faut le faire maintenant. Merci beaucoup.

**Des voix:** Bravo! Bravo!

**L'honorable Kim Campbell (Ministre d'État (Affaires indiennes et du Nord)):** Merci, monsieur le Président. Il se fait tard, et je ne voudrais pas répéter ce que mes collègues ont déjà dit ce soir dans cette Chambre, fort habilement d'ailleurs, mais je pense qu'on ne saurait trop insister sur certaines conclusions.

À certains moments, il serait déplacé que les débats qui se déroulent dans cette Chambre deviennent un affrontement. La tradition veut que la distance séparant les deux côtés de cette Chambre soit celle de deux épées, mais ce soir elle pourrait tout aussi bien être d'un million de milles. Nous discutons d'une tragédie qui nous concerne tous, mais les partis d'opposition ne peuvent résister à l'envie de susciter des conflits lorsqu'il faudrait tendre vers un but commun.

À mon avis, la population canadienne souhaite que nous collaborions pour faire face à la situation provoquée par le déversement de pétrole en Alaska. La manifestation d'un esprit de parti étroit lui déplaît, de même que ceux qui se prétendent d'une pureté sans tache. Les partis d'opposition nous ont offert ce soir un mélange déprimant de déformation, de lieux communs et d'amnésie sélective. Certains de mes collègues ont même présenté une proposition qui est contraire aux réflexes naturels de l'Opposition. Cette proposition dit que le gouvernement du Canada n'a pas déversé le pétrole dans les eaux de l'Alaska. Cela devrait être évident, mais on ne le devinerait jamais en entendant l'Opposition. Je pense qu'il convient de s'arrêter sur le fondement moral de bon nombre de leurs observations ce soir. Le spectacle qu'offrent les membres de l'Opposition en se distançant de la société industrielle a quelque chose d'extraordinaire.